

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

25 décembre 2023

Noël

Pasteure Isabelle
Alves

Texte :

Jean 1, 1-18

Esaïe 55, 10-12

Notes bibliques

Des notes bibliques ont été proposées sur ce texte du prologue de Jean, vous pourrez les retrouver ici :

[NBP 2005](#)

[NBP 2013](#)

[NBP 2016](#)

[NBP 2019](#)

[NBP 2022](#)

Proposition de prédication

Traduction NBS (modifiée) :

Au commencement était la Parole ; la Parole était tournée vers Dieu ; la Parole était Dieu.

Elle était au commencement auprès de Dieu.

Tout est venu à l'existence par elle, et rien n'est venu à l'existence sans elle.

Ce qui est venu à l'existence en elle était vie, et la vie était la lumière des humains.

La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres n'ont pas pu la saisir.

Survint un homme, envoyé de Dieu, du nom de Jean. Il vint comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui. Ce n'est pas lui qui était la lumière ; il venait rendre témoignage à la lumière.

La Parole était la vraie lumière, celle qui éclaire tout humain ; elle venait dans le monde.

Elle était dans le monde, et le monde est venu à l'existence par elle, mais le monde ne l'a jamais connue.



Elle est venue chez elle, et les siens ne l'ont pas accueillie ; mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu— à ceux qui mettent leur foi en son nom. Ceux-là sont nés, non pas du sang, ni d'une volonté de chair, ni d'une volonté d'homme, mais de Dieu.

La Parole est devenue chair ; elle a planté sa tente parmi nous, et nous avons vu sa gloire, une gloire de Fils unique issu du Père ; elle était pleine de grâce et de vérité.

Jean lui rend témoignage, il s'est écrié : C'était de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car, avant moi, il était.

Nous, en effet, de sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce pour grâce ; car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Personne n'a jamais vu Dieu ; celui qui l'a annoncé, c'est le Dieu Fils unique qui est sur le sein du Père.

C'est Noël !

Nous fêtons Noël aujourd'hui, nous avons les yeux pleins des lumières de Noël, le cœur plein de la fête... et voilà que pour nous remplir les oreilles, on ne nous propose pas les récits de nativité que nous aimons tant, qui nous rappellent ce qui s'est passé lors du premier Noël, mais le prologue de l'évangile selon Jean.

Il est beau, ce texte, il est poétique, mystique... et surtout incompréhensible.

C'est comme ça dans tout l'évangile selon Jean : les mots sont simples, mais la pensée qu'ils expriment est complexe, très complexe, voire même insaisissable.

De quoi s'agit-il ? Nous le savons, nous l'avons appris : Il s'agit de Jésus, le Christ.

Ce texte essaie de nous dire, ou peut-être plutôt de nous faire ressentir – c'est ce que font les poèmes, nous faire ressentir ce que nous ne pourrions pas comprendre avec notre seule logique – il essaie de nous dire qui est Jésus : d'où il vient, et ce que sa venue parmi nous lors du premier Noël signifie pour chacune et chacun de nous.

Et c'est de là que vient la pertinence d'entendre chaque année ce magnifique texte.

Et pourtant, le nom de Jésus n'est jamais cité, ni même son attribut de Messie, de Christ.

Non, ce dont Jean (l'évangéliste) parle, c'est de la Parole, certaines de nos traductions disent « le Verbe ».

La Parole, dans ce texte, a des qualités particulières :

- Elle est Dieu
- Elle est vie
- et cette vie est lumière des humains que nous sommes
- elle est devenue chair
- Elle est pleine de grâce et de vérité

Et puis elle se déplace :

- au début (au commencement) elle est tournée vers Dieu
- elle venait dans le monde
- elle était dans le monde
- elle est venue chez elle
- elle a planté sa tente parmi nous

Et elle a des effets – ou pas :

- sur le monde, sur les siens : ils ne l'ont ni connue ni accueillie.
- Sur celles et ceux qui l'ont reçue, ceux et celles qui mettent leur foi en son nom : ils et elles deviennent enfants de Dieu, né-es de Dieu, capables de voir sa gloire, et c'est au milieu d'elles et eux que la Parole a planté sa tente.

Oui, dans ce texte, il s'agit de la Parole, d'où elle vient, et des effets qu'elle a sur chacune et chacun de nous.

Alors ça m'a fait penser à un autre texte, tout à fait ailleurs dans la bible, d'un tout autre style. Il se trouve dans le livre du prophète Ésaïe, au chapitre 55, les versets 10 à 12 :

Comme la pluie et la neige descendent du ciel et n'y reviennent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et fait germer, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui a faim, ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche : elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que je désire, sans avoir réalisé ce pour quoi je l'ai envoyée.

Oui, vous sortirez dans la joie et vous serez conduits dans la paix ; les montagnes et les collines éclateront en cris de joie devant vous, et tous les arbres des champs battront des mains.

La Parole qui vient de Dieu ne revient pas à lui sans effet.

C'est le moins qu'on puisse dire : entre Noël et l'Ascension, entre son arrivée parmi nous dans le nouveau-né de la crèche et son retour auprès du Père, Jésus a changé le monde, ce monde qui pourtant ne l'a pas reçu.

Parce que nous qui le recevons, nous qui mettons notre foi en son nom, nous avons changé : la naissance qui compte le plus pour nous, ce n'est plus notre filiation génétique, ou administrative, ou que sais-je. Ce qui compte le plus, c'est que nous sommes enfants de Dieu.

En venant « planter sa tente parmi nous », la Parole, en venant naître en ce petit enfant au premier Noël, nous a donné de redevenir aussi enfants, mais enfants autrement : enfants de Dieu.

Le jour de Noël, nous sommes toutes et tous des enfants. Des enfants émerveillés, qui contemplent la gloire de Dieu dans un nouveau-né, qui sortent dans la joie, qui se laissent conduire dans la paix, qui reçoivent grâce pour grâce.

Et pourtant... le monde ne l'a pas reçue, la Parole. La paix ne l'a pas atteint, puisqu'il y a tellement de guerre, tellement de mort, tant de vies si éloignées de toute joie.

Nous ne les oublions pas. Au cœur de la fête, nous ne les oublions pas.

Mais Noël est ce moment où nous voulons espérer malgré tout. Nous voulons nous réunir malgré tout. Nous voulons être joyeux malgré tout.

Et nous voulons croire que le changement du monde commence par le changement de nos cœurs, nos cœurs d'enfants de Dieu.

Parce que ce petit enfant né à Noël nous donne d'être aussi enfants de Dieu, nous pouvons recevoir cette Parole, et la vie et la lumière qu'elle dépose en nous. A nous de devenir lumière pour le monde, de faire rayonner cette lumière autour de nous, de partager cette Vie, de porter à notre tour cette parole, cette bonne nouvelle : le royaume de Dieu s'est approché – la Parole a planté sa tente parmi nous.

C'est Noël, c'est le moment. Le moment crucial : nous nous souvenons de ce jour où tout a changé dans le monde, parce qu'est venue la Parole qui change nos cœurs, aujourd'hui à nouveau, semence donnée aux semeurs et semeuses que nous sommes invité-es à être, pain offert à qui a faim. C'est le moment de reprendre élan pour que la Parole ne revienne pas à Dieu sans effet, quand elle passe par chacune et chacun de nous.

Je vous propose de nous pencher encore sur le berceau de Jésus, de recevoir encore la Parole, d'entendre encore une fois une partie de ce prologue de l'évangile selon Jean, dans une traduction poétique et proche du texte grec proposée par la pasteure Pascale Renaud-Grosbras :

Au moment crucial – la parole

Et la parole, en Dieu

Et Dieu – la parole.

Elle, au moment crucial, en Dieu.

Tout par elle, et rien sans elle.

En elle, l'étant vrai – vraie lumière des hommes.

Lumière au creux des noirceurs, elle luit – les noirceurs ne l'éteignent pas.

Par Dieu un homme vint, du nom de Jean.

Il venait en témoin, témoin de la lumière, chemin pour croire à la lumière.

Lui n'était pas la lumière, il en était le témoin.

Elle était vraie lumière, faisant chemin en tout, éclairant chacun.

Lumière – en tout. Tout est pétri de lumière. Et tout l'ignore.

Venue en son domaine, malgré portes fermées et veilleurs assoupis.

Eux qui la virent, elle leur donna puissance d'être enfants de Dieu, eux qui savent son nom.

Ni par le sang, ni par dessein du corps pesant, ni par le vouloir d'un homme – ils sont nés de Dieu.

Proposition de chant après la prédication

32-17 Émerveillons-nous ensemble

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications
Contact : nbp@epudf.org